

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 44 (2005)
Heft: 2: Gebrauchsobjekte = De poubelle en folie

Artikel: Schattenspiel in Berlin Steglitz = Jeu d'ombre à Berlin Steglitz
Autor: Folkerts, Thilo
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-139325>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schattenspiel in Berlin Steglitz

Thilo Folkerts,
Landschaftsarchitekt,
Berlin

Die Aussenanlagen des neuen EBA/BEV-Gebäudes (Eisenbahnbundesamt / Bundesbahnvermögen) in Berlin Steglitz basieren auf einer konzeptionellen Auseinandersetzung mit Bewegung. Die parkartige, von einem Schienenstrang der Bahn begrenzte Rückseite des Grundstücks reagiert mit rhythmisch gesetzten, linearen Elementen auf die Dynamik des Bahnverkehrs. Ein beleuchtetes Heckenfeld im Innenhof wirkt tags und nachts wie eine Notation der vorbeifahrenden Züge. Ein das angrenzende innerstädtische Biotop überspannender langer Holzsteg, der mit seinen hochgezogenen Holzbrüstungen wie ein Waggonensemble neben dem Gleisfeld steht, konfrontiert den Pausenaufenthalt der Behördenmitarbeiter mit dem Erlebnis der vorbeifahrenden Bahnen. Stadtseitig widmet sich die Gestaltung der punktuellen Bewegung der Fussgänger.

Der Platz bildet zunächst eine Erweiterung des öffentlichen Strassenraums und ist jedoch gleichzeitig schon Visitenkarte des Behördengebäudes. Die leicht geneigte Platzfläche schliesst an den umgebenden Gehweg nahtlos an und ist gegenüber dem Entree zum Gebäude mit einer breiten Treppenlinie deutlich abgegrenzt. Im Kontrast zum leicht erhöhten Entree vor dem Gebäude, auf dem polygonale, glimmernd changierende Alta-Quarzitplatten sich bis in das Foyer fortsetzen, umfließt hier ein Belag aus grossformatigen Betonplatten fünf kreisförmig mit niedrigen Betonkanten eingefasste Baumgruppen, die einen leichten Schattenschleier auf den Platz werfen. Dieses bewegte Schattenspiel wird mit grafisch abstrahierten Gravuren im Belag akzentuiert.

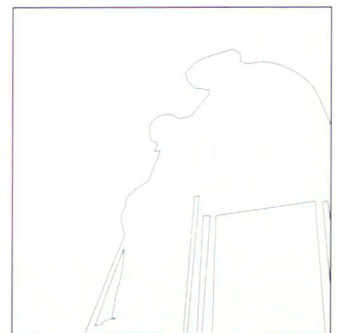
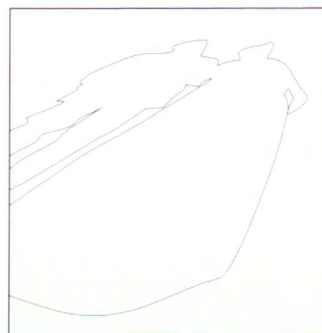
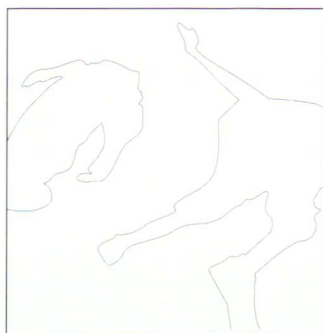
Les aménagements extérieurs du nouveau bâtiment EBA/BEV (Administration fédérale des chemins de fer/ Biens immobiliers des chemins de fer fédéraux) situé à Berlin Steglitz se basent sur une confrontation conceptuelle avec le mouvement. La partie arrière de la parcelle, rappelant l'ambiance d'un parc et délimitée par une voie de chemin de fer, réagit avec des éléments linéaires et rythmés à la dynamique du trafic ferroviaire. Dans la cour intérieure, un champ de haies, illuminé, s'apparente nuit et jour à une transposition des trains qui passent. Surplombant un biotope urbain limitrophe, une longue passerelle en bois se présente là, avec sa balustrade, à côté des voies ferrées, comme un ensemble de wagons. Elle confronte l'employé durant sa pause à l'expérience des trains qui passent. Du côté de la ville, l'aménagement est dédié au mouvement du piéton.

La place forme en premier lieu un élargissement de l'espace public de la rue, mais représente pourtant en même temps la carte de visite du bâtiment de l'administration. La surface légèrement inclinée de la place vient mourir contre le chemin piétonnier qui l'entoure et se trouve clairement délimité en face de l'entrée par une large marche d'escalier. L'entrée, légèrement surélevée devant le bâtiment, est revêtue de plaques polygonales de quartzite Alta aux reflets changeants, qui se prolongent jusque dans le foyer. Ce revêtement introduit un contraste avec les plaques en béton de gros format de la place. Celles-ci entourent cinq groupes d'arbres de forme circulaire, délimités par des petits rebords en béton, et qui projettent un léger voile d'ombre sur la place. Ce jeu d'ombre en mouvement est accentué par des motifs au graphisme abstrait gravés dans le revêtement.

Der Vorplatz als Teil der Aussenanlagen des neuen EBA/BEV-Gebäudes wurde als Auftakt zum Vierklang Stadtplatz – Entreegarten – Innenhof – Park konzipiert. Der Belag erhielt eine besondere Zeichnung.

Die vier Personenmotive, zwei Millimeter tief eingelegt in die Platten von 80 mal 80 Zentimeter Fläche.

Les quatre motifs de personnes, découpés sur une profondeur de deux millimètres dans les dalles de 80 par 80 centimètres de superficie.



Thilo Folkerts,
architecte paysagiste,
Berlin

Jeu d'ombre à Berlin Steglitz

Faisant partie de l'aménagement extérieur du nouveau bâtiment EBA/BEV, l'esplanade a été conçue comme prélude au quatuor «place urbaine-jardin d'entrée-cour intérieure-parc». Le revêtement a reçu un motif particulier.

Vier unterschiedliche Personen werfen ihren Schatten wie eine als Fotogravur festgehaltene Zeitaufnahme. Diese zeitliche Belichtung wird nochmals durch die Auswahl der Motive unterstützt, indem die Silhouetten der stehenden und sich bewegenden Passanten unterschiedlichen Altersstufen – von Kind bis Greis – entsprechen. Die in die Betonplatten eingelassenen Schattenfiguren neigen sich dem Ankommenden entgegen und sind in ihrer locker über den Platz verteilten, stillen Präsenz eine

Quatre personnes différentes projettent leur ombre, telle une photo gravure tirée d'une prise de vue surexposée. Cette surexposition est encore une fois renforcée par le choix du motif, parce que les silhouettes des personnes debout et des passants en mouvement correspondent à différents âges, allant de l'enfant au vieillard. Les figures d'ombre insérées dans les plaques de béton se penchent vers les arrivants et constituent par leur présence muette et dispersée une urbanisation allégorique de la place, dans le tranquille quartier de Steglitz



Motiv «Ehepaar» im
Bodenbelag des Stadt-
platzes.

Motif «couple» dans le
revêtement de la place
urbaine.

Photos: Hanns Joosten,
Berlin



Stadtplatz mit den bearbeiteten Platten und Innenhof.

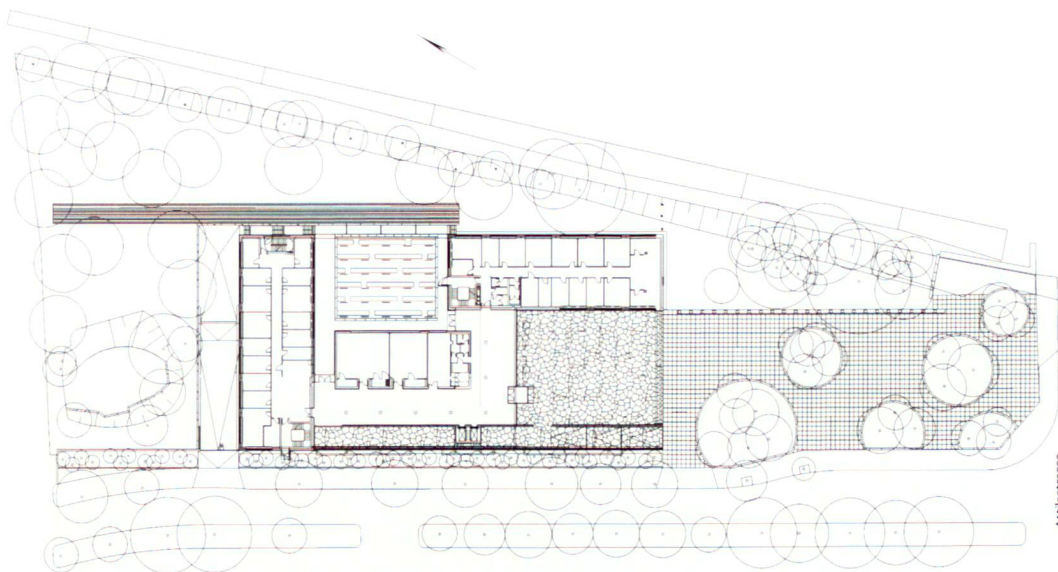
Place urbaine avec les dalles travaillées et cour intérieure.

allegorische Urbanisierung des Platzes im ruhigen Berliner Stadtteil Steglitz. Eine den gesamten Platz begleitende Betonbank ist unter der Sitzfläche mit Strahlern ausgestattet, deren seitliche Beleuchtung das Schattenrelief auch nachts deutlich hervortreten lässt.

Die in Kreuzfuge verlegten Betonplatten messen 80 mal 80 Zentimeter. Um die Befahrbarkeit des Platzes zu gewährleisten, haben die Platten eine Stärke von zehn Zentimetern. Der mit der Fassadenfarbe des Gebäudes korrespondierende Grünton des Betons wurde durch eine Mischung aus mineralischen Pigmenten und Zuschlagstoffen erreicht. Für die Herstellung wurden Edelstahlformen verwendet, in denen die vier unterschiedlichen grafischen Figuren als Schablone eingelegt wurden.

à Berlin. Un banc de béton longe l'entier de la place; il est équipé de spots placés sous le siège, dont l'éclairage latéral fait aussi ressortir distinctement le relief la nuit.

Les plaques de béton mesurent 80 centimètres sur 80 et sont disposées de manière à ce que les joints entre les plaques soient alignés et forment une grille. Afin d'assurer l'utilisation de la place par les véhicules, les plaques ont une épaisseur de 10 centimètres. La couleur verte du béton, qui correspond à la couleur de la façade du bâtiment, a été obtenue par un mélange de pigments minéraux et d'additifs. Pour l'exécution, une forme en acier inox a été utilisée, dans laquelle les quatre différentes figures graphiques ont été insérées comme chablon.



Lageplan, rechts Stadtplatz, oben S-Bahnstation Attilastrasse.

Plan de situation, place urbaine à droite, station de train urbain Attilastrasse en haut.

Projektdate

Bauherr:
Bahn Immobilien GmbH
Landschaftsarchitektur:
TOPOTEK 1, Berlin,
Martin Rein – Cano Lorenz
Dexler
Planung: 1998–2000
Ausführung: 2000–2002